

Au Mans, l'ensemble OFFRANDES revisite "La Belle Meunière" de Schubert

Créé en 2010, Offrandes est un ensemble instrumental à géométrie variable qui fait appel à des musiciens professionnels originaires de la région du Mans. Sa prochaine création est une version contemporaine de *La Belle Meunière* de Schubert, qui fait appel à un effectif original: violoncelle moderne et baroque, piano, saxophone, voix, percussions, trombone, sacqueboute, clarinettes, violon et dispositif électroacoustique. Codirecteur de l'ensemble Offrandes avec le pianiste Samuel Boré, le compositeur et chef d'orchestre Martin Moulin a réalisé cet arrangement. Entretien.

Pourquoi ce travail de création à partir des œuvres du passé?

Notre démarche – sur Schubert cette année, sur Buxtehude l'année prochaine – est une manière de démontrer que la création s'inscrit dans une filiation. Elle n'a pas fait table rase du passé! Au contraire, elle s'en nourrit, c'est ce qui la rend accessible.

Pendant nos répétitions, nous essayons de trouver une sorte de compromis entre nos idéaux – éviter la hiérarchie entre les membres de l'ensemble – et la réalité du travail de réécriture. Il faut quelqu'un pour homo-

généiser tout cela. *La Belle Meunière* m'a pris presque cinq semaines de travail: j'apportais des canevas de jeu aux musiciens et on voyait si mes propositions fonctionnaient, ce qui convenait à chaque instrument... Je ne conçois pas la composition comme le fait d'un être solitaire. C'est un aller-retour avec les musiciens.

Souhaitez-vous accentuer votre implantation au Mans?

Notre ancrage local est primordial, surtout dans un département comme la Sarthe, où il n'y a pas de musique contemporaine. Je veux amener la musique contemporaine dans les prisons, les quartiers défavorisés... plutôt que dans les festivals. Nous avons un partenariat avec la ville de Coulaines, dans la banlieue du Mans, dans le cadre du dispositif "Culture au cœur des quartiers". Ainsi nous jouerons sur la place du marché le 11 mai.

Je vais écouter de la musique contemporaine dans les plus grandes salles et je me dis toujours qu'on ne peut pas en rester là, que la création musicale est en dessous de sa mission. Elle doit être engagée. Offrandes fonctionne bien, nous commençons à jouer dans

de grandes salles, tant mieux! Mais on doit se poser la question de l'identité à laquelle on tient. Notre action doit avoir un sens profond, nous ne sommes pas là que pour répondre à une demande de la Drac.

Vous organisez aussi des actions pédagogiques régulières...

C'est une des vocations de l'ensemble! Nous voulons rencontrer le public. Nous avons mis en place plusieurs ateliers dans nos rendez-vous "La Fièvre du samedi matin" qui ont lieu à La Fonderie, au Mans, le premier samedi de chaque mois à 11h. Nous proposons des séances collectives d'écoute et d'analyse, des répétitions publiques, des séquences d'improvisation auxquelles le public participe... C'est si simple! On parle de Ligeti autour d'un café et d'un pot de rillettes et cela marche. Ces moments permettent d'initier le public à la musique contemporaine. Les gens aiment et repartent en se demandant pourquoi la musique contemporaine n'est pas plus présente dans notre société.

Propos recueillis par **Suzanne Gervais**

Au théâtre du Mans le 1^{er} mai à 20 h 30, le 2 à 18 h. Les lieder sont d'abord interprétés dans leur version d'origine par Poline Renou, Juliette de Massy, sopranos, et Samuel Boré, piano, rejoints ensuite par le violon, le violoncelle, le trombone, clarinettes, saxophones, percussions et claviers. > 06 28 04 09 37